

Dossier de création
L'Humanité tout ça tout ça

Migration. Exil. Frontière.
Mémoire. Transmission. Rencontre

D'après un texte de Mustapha Kharmoudi

Durée : 1h15

Monodrame théâtre, théâtre d'objets et musique

Mise en scène : Aïcha Ayoub

Assistante à la mise en scène : Morgane Lapouge

Interprétation : Aïcha Ayoub, Luc Girardeau

Scénographie et accessoires: Cati Réau



En quelques mots...

Le texte. Une enfant et sa mère fuient la guerre. Dans l'urgence, elles traversent clandestinement la frontière pour rejoindre la France. De ce périple, il reste la voix de la petite fille : des mots simples, parfois maladroits, qui disent sans détour la violence du monde, la peur, l'errance et la désillusion. Un récit sensible où l'insouciance et l'émerveillement de l'enfance demeurent face au chaos.

Sur scène. Nous retrouvons cette petite fille, devenue adulte : comment a-t-elle grandi, façonnée par la guerre, la frontière et l'abandon ? *L'humanité tout ça tout ça* interroge les traces laissées par l'exil — dans les corps, dans les trajectoires de vie, dans les mémoires individuelles et collectives. Le récit prend corps à travers une écriture visuelle singulière mêlant théâtre d'objets-marionnette, cartographie du sensible, musique et théâtre gestuel.

Compagnie Kaktus. Elle défend et construit des projets qui interrogent la société actuelle, en mettant en lumière des voix souvent marginalisées ou silencieuses ; et affirme une esthétique sobre et sincère, où la matière, la lumière et le geste tiennent une place centrale.

Pour Bernard Magnier. « Mustapha Kharmoudi vient du sud et c'est de l'est qu'il nous parle. On pense Maroc et on entend Roumanie, Bulgarie, roms, car, en fait, il nous parle du monde, des autres, de tous les autres. Et de nous aussi, un peu... Mustapha Kharmoudi nous touche car il donne à sa petite héroïne des mots qui sonnent justes et vrais dans une langue totalement inventée. »



L'Humanité tout ça tout ça _ Le texte

L'humanité tout ça tout ça, du dramaturge Mustapha Kharmoudi est un texte écrit en 2012, en partenariat avec le Tarmac, scène francophone, à Paris. Ce récit raconte l'histoire d'une petite fille et de sa mère qui traversent clandestinement la frontière pour arriver en France. Enfermées dans un coffre de voiture, conduites par un passeur peu scrupuleux, l'on comprend qu'elles fuient un pays en guerre où elles ont perdu leur famille. Arrivées en France, nous les retrouvons entre un minuscule appartement dans une tour d'immeuble de banlieue et un parc où elles passent leur temps à mendier. L'insouciance de l'enfance de la petite fille surgit par moment à travers la rencontre d'une petite fille, l'émerveillent devant des chaussures rouges ou encore une poupée tant désirée dans un magasin. La mère et la fille se retrouvent à la fin dans un commissariat avec pour seule issue le retour dans leur pays. Face à cette fin inéluctable, pour sauver sa fille, la mère décide de dire que ce n'est pas sa fille. La pièce finit sur le désespoir de la petite fille, abandonnée par sa mère.

Le récit nous est livré à travers la voix de la petite fille qui décrit par des mots simples, maladroits mais directs et sans métaphore la dureté du monde et soulève ainsi la question de la migration et de l'exil dans son vécu intime avec ses stigmates.

Vrai lieu

*"Qu'une place soit faite à celui qui
approche
Personnage ayant froid et privé de maison
Personnage tenté par le bruit d'une lampe
Par le seuil éclairé d'une seule maison
Et s'il reste recru d'angoisse et de fatigue
Qu'on redise pour lui les mots de guérison
Que faut-il à ce coeur qui n'était que silence
Sinon des mots qui soient le signe et
l'oraison
Et comme un peu de feu soudain la nuit
Et la table entrevue d'une pauvre maison"*

Yves Bonnefoy



Note d'intention



Dans ma pratique artistique, chaque création est liée au territoire où je vis. Installée dans les Hautes-Pyrénées, j'ai exploré la mémoire du lieu à travers l'histoire de la Retirada et des exils passés et présents. Cette recherche, nourrie de témoignages, de confidences, de lectures et d'un travail de terrain, a transformé les questions en émotions et en expérience vécue.

J'ai souhaité raconter l'exil dans sa dimension humaine et universelle, en faisant dialoguer passé et présent, mémoire et réalité. Inspirée par le récit de Mustapha Kharmoudi, j'imagine la fillette devenue adulte. Est-elle restée captive d'un traumatisme figé, ou a-t-elle trouvé, dans les plis du temps, le chemin fragile d'une reconstruction ?

Je me suis inspirée des moments partagés avec les exilés et les descendants de réfugiés espagnols, chez eux, dans un café, autour d'une tasse de thé ou de café. Ce sont ces moments où la « normalité » du quotidien se fissure, laissant surgir, dans la confiance, une émotion brute et une souffrance révélée.

Sur scène, une femme est chez elle, assise devant une table où elle tricote. Autour d'elle, des tiroirs regorgent d'accessoires de couture, un univers d'objets : aiguilles, pelotes de laines, fils, canevas, boutons, tissus... Puis s'étend un grand tissu, véritable scène intérieure, sur lequel elle tisse, retisse, tricote, détricote et brode, racontant sa vie dans un geste continu et compulsif qui ne s'arrête jamais comme pour se rassurer, extérioriser une douleur, une souffrance, ne pas oublier. Peu à peu ce tissu se métamorphose en accessoire qui la plonge dans un espace où surgissent images et fragments de souvenirs. La scène est pensée comme une totalité à animer, elle est envahie par le monde intérieur du personnage. Chaque objet participe à la construction d'un paysage scénique, faisant émerger une dramaturgie visuelle et métaphorique, proche d'une partition où se combinent texte, musique vivante, gestes chorégraphiques, lumière et manipulation. La comédienne déroule ainsi sa vie comme un fil tendu, fragile et nous invite à marcher avec elle et à poser les pièces de son puzzle, mélange de souvenirs flous et de réalité brute.

À la croisée du théâtre visuel et des écritures contemporaines, cette création propose une approche sensible et poétique d'un sujet profondément actuel, ouvrant un espace de réflexion sur les récits de migration, là où se rencontrent et dialoguent différentes réalités géographiques, culturelles et humaines.

Aïcha Ayoub



La Cie Kaktus

La compagnie Kaktus est née en 2010 en Ile-de-France. Elle travaille essentiellement au Maroc et au Bénin. Sa première création, *Sahra mon amour*, est une adaptation des textes de J.M.G. Le Clézio, sur des destins de femmes en exil, elle marque la ligne artistique de la compagnie : un travail de création qui appelle au dialogue des disciplines, dans la transversalité des langages artistiques possibles. Très vite la compagnie, créée par les deux comédiennes Aïcha Ayoub et Kimberly Jeitz, s'entoure d'artistes aux multiples origines.

Les créations s'emparent de thèmes reflétant les bouleversements tant culturels que sociétaux ou encore politiques et identitaires et traitent de sujets aussi divers que les droits de la femme, la démocratie, les migrations, le sida (VIH), mais aussi, de façon plus intime, notre rapport à tous avec la nature et le monde environnant. La compagnie s'est engagée également à relier son travail dans des territoires isolés (péri-urbains) auprès de populations marginalisées et à intégrer le public dans ses réflexions au cours des créations. Elle investit ainsi des espaces éphémères (garages et friches abandonnés) dans des quartiers urbains excentrés et propose des rendez-vous itinérants au gré des espaces et des rencontres.

Tout au long de ces années, la compagnie a également développé un travail de recherche libre : un laboratoire libre, transdisciplinaire. Ces moments, indispensables, ont permis à chaque fois une réflexion sur les chemins de la création dans un mouvement de recherche, de remise en question et de maturation nécessaire. Au Maroc, la compagnie a travaillé avec divers partenaires : le ministère de la Culture/Maroc, L'Institut français du Maroc, L'Institut Goethe, L'Unesco, L'ONUSida.

En 2019, la compagnie déménage dans les Hautes Pyrénées, Aïcha Ayoub en reprend la direction artistique et s'engage d'abord dans un travail de recherche en plateau avec un renouvellement et un nouveau regard sur la pratique artistique. Elle se tourne vers un questionnement sur le rôle de l'art dans la valorisation du patrimoine matériel et immatériel.



Je, vous, tu... Alice Dufour Feronce

© Alice Dufour Feronce



VIH Sida - Alice Dufour Feronce



Walou - Fanny Dalmau

L'équipe artistique

Aïcha Ayoub, mise en scène, comédienne



Aïcha Ayoub est diplômée de l'Université Paris VII, avec un DEA/Master en sémiologie du texte et documents. Elle s'initie au théâtre, d'abord à l'ENS de Tunis, puis au TCI (Théâtre de la Cité Internationale) à Paris. Elle se forme notamment à l'Atelier Blanche Salant et Paul Weaver, avec la danseuse et chorégraphe Butò Juju Alishina, la chorégraphe Elsa Wolliaston et avec le metteur en scène et pédagogue Yves Marc. Ses mises en scène, construites comme des partitions, sont constamment nourries d'un travail étroit avec des musiciens. Elle travaille régulièrement sur des projets en Arts Plastiques et décline ce langage à travers la photographie, les installations vidéo et la cartographie du sensible.

Son parcours d'artiste est intimement lié à sa passion pour la recherche universitaire et elle publie régulièrement des articles universitaires autour de sa pratique. Elle axe ses recherches sur les théâtres rituels (No, Kathakali, Ta'zieh) puis se dirige vers des recherches sur la pratique du corps sensible et perceptif dans la création.

Cati Réau, scénographie, théâtre d'objets



Petite, Cati Réau est happée par la scène et par ce qu'il se trame autour, les énergies, les matières, les décors et leurs envers en coulisses, la vie en équipe. Elle est d'abord cavalière et ce sera sa porte d'entrée vers l'artistique professionnel. Elle rejoint Lucien Gruss et ses « Ballets Equestres de France » et accepte plus tard la direction technique du Théâtre du Centaure où elle accompagnera le travail de la cavalerie, et la naissance d'un magnifique chapiteau et deux créations, « La tragédie de MacBeth » et « Cargo ».

Entre temps, elle suit d'autres équipes et leur travail de théâtre et théâtre d'objets, étayant ses expériences de régie, d'organisation générale, de fabrications et constructions diverses. Elle se forme aussi sur des techniques spécifiques qui l'amèneront à développer son travail autour des accessoires et décor, et à le tendre vers le masque et la marionnette.

Morgane Lapouge, assistante à la mise en scène



Morgane Lapouge est une jeune artiste, comédienne, danseuse, interprète. Elle a été formée à CABUIA (École Internationale de Création Théâtrale et Mouvement) à Buenos Aires, un apprentissage basé sur la pédagogie de Jacques Lecoq et Thomas Prattki. Elle continue à se former à différentes disciplines artistiques en lien avec la pratique du corps sur scène : le kalaripayattu avec Tomasso Valantini, danse africaine contemporaine avec la chorégraphe Elsa Wolliaston, théâtre

physique avec Claire Heggen, Marionnettes avec la compagnie Philippe Genty et chant polyphonique avec Emma Bonnici).

Elle apprend la technique de fabrication des masques avec Alfredo Iriarte en Argentine et en 2020, elle effectue une formation auprès de l'Odin Teatret au Danemark. Elle devient la même année artiste associée de la cie Fiat Lux pour le spectacle « L'Origine du Monde » et « Germaine, mémoire et chansons », projet qui l'initiera au travail de la marionnette.

Luc Girardeau, musique, percussion



Luc Girardeau se forme au jazz et aux percussions orientales.

Il découvre le tombak qu'il apprend auprès des maîtres Djamchid Chemirani et Pedram Khavar-Zamini. Il étudie en parallèle le daf, le udu, le tar, le bendir, le riq,...

Il participe à divers projets musicaux, fusion des genres et musiques du monde et enregistre plusieurs albums avec différents groupes (musiques du monde et Jazz avec le groupe Nostoc, Percussions avec le Slammeur Souleymane Diamanka, fusion Orient/Occident avec le musicien Ziad Ben Youssef).

Luc travaille régulièrement avec la compagnie de théâtre l'Aurore en composant la musique de ses spectacles (Participation au festival de Charleville Mézières, et au Musée du Quai Branly). Ces créations, en France, au Pérou, au Cambodge, en Chine, l'amènent à porter un regard sur d'autres cultures musicales.

Besoins techniques

Nous pensons cette création comme un spectacle avec une scénographie minimaliste et avec un déplacement le plus léger possible, en résonance avec à la fois notre démarche artistique et une réflexion sur la dimension éco-responsable de la création et de la diffusion.

La création s'adaptera aux espaces de jeu et sera travaillée de manière à ce qu'elle puisse être jouée dans des espaces non-dédiés.

Calendrier de création

La création est prévue pour l'année 2026, début 2027 avec un début de diffusion en 2027

- Du 11 au 22 mars 2026 : Îles Kerkennah/Tunisie/ Musée du patrimoine insulaire
- Du 8 au 20 juin 2026 : Commune d'Aurignac/Tiers Lieu La Glissade
- Du 6 au 18 juillet 2026 : Tiers Lieu la Soulane
- Du 14 au 18 septembre : Maison du Parc et de la Vallée, Luz Saint Sauveur
- Du 18 janvier au 1er février 2027 : Le Pari, Fabrique artistique de Tarbes (deux semaines de création + une semaine de représentations dont la première).
- Du 9 au 13 mars 2027 : Théâtre du Pont-Neuf, Toulouse

Tournée 2027

Confirmés

- Du 2 au 7 février : Théâtre Le Pari, Tarbes
- 12 mars : Théâtre du Pont-Neuf, Toulouse
- Printemps : Aurignac (*date à confirmer*)
- La maison du Parc et de la Vallée, Luz-Saint-Sauveur (*le 25 et le 27 novembre 2027*)

Pressentis

- Service Culturel de Lannemezan
- Service Culturel de Cauterets

Compagnie KAKTUS
7, rue Foch, le village,
65240, Jézeau, France
www.compagniekactus.com

Direction artistique
Aïcha Ayoub
associationkactus@gmail.com
+33 6 74 32 17 15

Production et diffusion
Laura PÉRÉ
+33 6 42 42 31 30
diffusion.kactus@gmail.com

